

## Le Festival d'Orgue de St-Vincent de Paul

Organisé sous l'égide de l'association Art Culture et Foi, le Festival d'orgue de Saint-Vincent-de-Paul a pour objectif de donner à tous la possibilité d'entendre les superbes instruments d'Aristide Cavaillé-Coll, et d'apprécier l'acoustique exceptionnelle de l'église.

Depuis sa création, les plus grands organistes ont participé à ce festival.

Cette manifestation est aussi une façon de faire découvrir l'église Saint-Vincent-de-Paul, chef-d'oeuvre de l'architecture religieuse de l'époque de la Restauration.

Les 3 concerts sont à **20h30**. Projection sur grand écran

Entrée libre, avec libre participation aux frais

### Programme du 11<sup>e</sup> Festival octobre 2013

Les grands compositeurs français sont à l'honneur : Widor, Vierne, Boellmann, qui fut l'organiste de St-Vincent de Paul.

Mais Pierre Cambourian a souhaité aussi rendre hommage à son professeur, **Marie- Claire Alain**, disparue en février de cette année, avec des œuvres de son frère Jehan Alain et de Maurice Duruflé.

#### **mardi 8 octobre 2013**

ouverture par Eric LATOUR, titulaire des orgues de la cathédrale d'Annecy :

Miniature Suite de J. Ireland, pièces en style libre de L. Vierne, pièces de J. Demessieux, A. Isoir, et Suite Gothique de L. Boellmann.

#### **mercredi 9 octobre 2013**

4 jeunes talents, élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique de PARIS :

Thomas Kientz, Pierre Queval, Ae Shell Nam, Maryam Haiawi

Œuvres de F. Mendelssohn, C. Franck, L. Vierne, Augustin Barié, Jehan Alain, M. Duruflé

#### **jeudi 10 octobre 2013**

Pierre CAMBOURIAN, titulaire des orgues de Saint-Vincent-de-Paul :

Allegro de la 6<sup>e</sup> symphonie et andante de la symphonie gothique de Ch.M. Widor, pièces de L. Vierne, 3<sup>e</sup> Choral de C. Franck, litanies de J. Alain, prélude et fugue sur le nom d'Alain de M. Duruflé, et improvisation.

\*\*\*\*\*

Vous souhaitez être personnellement **informé des concerts** à Saint-Vincent-de-Paul ?

**Contactez-nous ! e-mail :** [concertsvp@hotmail.fr](mailto:concertsvp@hotmail.fr)

Ou surveillez le site de la Paroisse : <http://www.paroissesvp.fr/spip.php?article87>

## Concert de clôture du Festival : Jeudi 10 octobre 2013

### Pierre CAMBOURIAN, organiste

Pierre Cambourian aborde l'apprentissage de la musique par le piano, la trompette puis l'orgue. Après de brillantes études au Conservatoire National de Région (CNR) de Tours, il se perfectionne auprès de Marie-Claire Alain aux CNR de Rueil-Malmaison et Paris. Il poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM) où lui sont décernés à l'unanimité des premiers prix d'harmonie, de contrepoint, de fugue et formes dans les classes de Messieurs Raynaud, Henry et Escaich. Il y suit ensuite le cycle de perfectionnement d'orgue dirigé par Michel Bouvard et obtient parallèlement le prix de perfectionnement d'improvisation à l'orgue auprès de Thierry Escaich.



Lauréat du concours international d'orgue de Praetoria, Pierre Cambourian se produit en récital en France et à l'étranger, il collabore avec de nombreux ensembles vocaux et instrumentaux tels les Orchestres Nationaux des Pays de la Loire et du Capitole de Toulouse.

Par ailleurs, lauréat de la Fondation Meyer, il a enregistré une émission sur Jean-Sébastien BACH pour la télévision franco-belge (Arte, Mezzo, RTBF), ainsi que plusieurs disques dont "Voyage à travers l'Europe baroque" (flûte à bec et orgue), "Buxtehude et Bach" sur le nouvel orgue du musée de la Cité de la Musique à Paris, "Trompette et orgue" aux côtés de David Rouault (trompette) à l'église St Vincent de Paul à Paris, "Chœur et Orgue"...

Organiste liturgique, Pierre Cambourian est, depuis janvier 2001, titulaire des grandes-orgues et de l'orgue de chœur de l'église Saint-Vincent de Paul à Paris.

On a pu notamment l'entendre (et le voir) lors de la venue de Benoît XVI à Paris puisqu'il tenait les orgues pendant la messe pontificale télévisée sur l'esplanade des Invalides en septembre 2008.

Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur, il enseigne l'écriture et tient les fonctions de conseiller aux études (adjoint de la direction) au conservatoire municipal Gabriel Fauré du 5<sup>e</sup>me arrondissement de la ville de Paris



Improvisateur reconnu, Pierre Cambourian est aussi compositeur. Plus particulièrement dans le domaine liturgique, sa « messe de saint Vincent de Paul » (1) est chantée dans de nombreux pays francophones et il vient de remporter le concours international de composition liturgique (francophone) organisé en 2011 par le diocèse de Créteil, avec sa « messe saint Victorien » (2) - créée le dimanche 9 octobre 2011 en la cathédrale de Créteil.

(1) éditions voix nouvelles (2) éditions Bayard-liturgie

## PROGRAMME

### **Charles-Marie Widor (1844-1937)**

Allegro de la 6<sup>è</sup> Symphonie pour orgue op 42 n°2 (1887),  
Andante de la (9<sup>è</sup>) Symphonie « Gothique » op 70 (1900)

Originaire de Lyon, où il joua sur l'orgue Cavaillé- Coll de Saint-François de Sales, formé à Bruxelles par Lemmens, Charles- Marie Widor s'impose à Paris comme un grand organiste, et participe à l'inauguration de la plupart des orgues d'Aristide Cavaillé-Coll - et notamment celles de Notre-Dame, aux côtés de Franck, Saint-Saëns et Guilmant, en 1867.

Il est nommé en 1869 organiste suppléant des grandes orgues de Saint-Sulpice, poste qu'il conservera pendant 64 ans, jusqu'en 1933, sans avoir été titularisé.

Professeur d'orgue, puis de composition au Conservatoire de Paris, Widor réforma en profondeur l'enseignement de l'orgue, et fut l'artisan d'un véritable renouveau musical en France. Il compta parmi ses élèves Louis Vierne, Albert Schweitzer, Charles Tournemire, Marcel Dupré (qui lui succédera à St-Sulpice), mais aussi Arthur Honegger et Darius Milhaud. Widor a composé de la musique de chambre, des œuvres orchestrales et concertantes (une Fantaisie et deux Concertos pour piano, une symphonie avec orgue, un concerto pour violoncelle), et même un opéra, « les Pêcheurs de Saint-Jean »; il est toutefois d'abord connu pour ses compositions pour orgue, et, surtout, pour ses dix symphonies pour orgue.

Charles-Marie Widor est considéré comme le père de la « Symphonie pour orgue » : il est le premier, en 1872, à donner ce titre à une œuvre pour orgue, avec ses quatre symphonies op 13.

La musique d'orgue de Widor est conçue pour les grands orgues symphoniques de Cavaillé-Coll, dont il connaissait toutes les possibilités : « A instrument nouveau, il faut une langue nouvelle ».

Il exploite davantage encore toutes les possibilités techniques de l'instrument dans ses quatre symphonies suivantes, plus homogènes, et plus inventives, publiées en 1879 et 1887.

Les deux dernières symphonies, Gothique (1894), et Romane (1899) seront plus intérieures, et résolument tournées vers le XX<sup>è</sup> siècle.

### **César Franck (1822 - 1890):**

3<sup>ème</sup> Choral en la mineur (Quasi allegro) (1890)

Cantabile en si majeur FWV 36 (non troppo lento) (1878)

Au début du mois de mai 1890, César Franck est victime d'un accident de fiacre à Paris. C'est en convalescence à Nemours qu'il débute l'écriture des 3 Chorals, n'ayant à sa disposition qu'un harmonium. Il achève le premier choral le 7 août 1890, et retourne à Paris pour y terminer les deux derniers le 15 et le 30 septembre. La maladie ne lui permettra pas de les jouer sur son orgue de Sainte-Clotilde, et il meurt le 8 novembre.

Ces Chorals, qui constituent la dernière œuvre achevée de Franck, représentent le sommet de sa création pour l'orgue. Le 3<sup>è</sup> Choral in la mineur, "le plus simple des trois", d'après Tournemire, est aussi le plus populaire

Le Cantabile fait partie des 3 Pièces, écrites en 1878 pour le grand orgue du palais du Trocadéro.

### **Louis Vierne (1870-1937) : Berceuse op 31 n°19**

(extrait des 24 pièces en style libre op31 pour orgue ou harmonium) (1913)

...peut-être la pièce la plus célèbre du recueil des 24 Pièces en style libre de Louis Vierne.

### **Jehan Alain (1911- 1940): Litanies JA 119 (Août 1937) A Madame Schildge-Bianchini.**

D'une famille d'organistes (il est le frère d'Olivier et de Marie-Claire Alain), Jehan Alain fut l'élève au Conservatoire national de Paris de Paul Dukas, Jean Roger-Ducasse, et Marcel Dupré. Sa Suite pour orgue fut couronnée d'un premier prix de composition au concours des Amis de l'Orgue en 1936. La même année, il fut nommé organiste-titulaire à l'église Saint-Nicolas de Maisons-Laffitte.

Marié en 1935, père de trois enfants, il est mobilisé au début de la Seconde Guerre mondiale. Cité pour actes de bravoure, il participe à la bataille des Cadets de Saumur en juin 1940. Il résiste seul à un peloton d'assaut allemand et meurt au champ d'honneur à 29 ans.

En moins de 10 ans, il avait déjà composé plus d'une centaine d'œuvres, principalement pour orgue. Ses Litanies, composées en 1937, sont restées son œuvre la plus célèbre. Il l'évoque dans ces termes : « Quand l'âme humaine ne trouve plus de mots nouveaux pour implorer la miséricorde de Dieu, il répète sans cesse la même invocation avec une foi véhémence. La raison atteint sa limite, seule la Foi poursuit son ascension ».

Les « 3 pièces » que sont les Litanies, le Jardin Suspendu (1934), et les Variations sur un thème de Janequin (1937) ont été créées à la Trinité par J Alain le 17 février en 1938 et éditées en 1939.

### **Maurice Duruflé (1902-1946): Prélude et fugue sur le nom d'ALAIN op 7**

Elève de Tournemire, Vierne, et Gigout à l'orgue, et de Dukas en composition, Maurice Duruflé a été assistant de Tournemire à Sainte-Clotilde, puis de Vierne à Notre-Dame jusqu'en 1931.

Professeur d'harmonie, et d'orgue auprès de Dupré au Conservatoire, il est titulaire des orgues de Saint-Etienne du Mont de 1931 à 1975 - en les partageant avec sa femme Marie-Madeleine à partir de 1953. Un accident de voiture à Valence en 1975 met fin à sa carrière. Il meurt 10 ans plus tard, à 84 ans.

Maurice Duruflé avait été très affecté par la disparition de son collègue et ami Jehan Alain en 1940. Deux ans plus tard, en hommage au compositeur disparu, il écrivit un émouvant « prélude et fugue sur le nom d'ALAIN », qui est sans conteste un des sommets de la littérature d'orgue du XX<sup>ème</sup> siècle.

Il est construit sur le thème donné par le nom d'ALAIN, utilisé à la fois dans le prélude et dans la fugue. Le 2<sup>è</sup> thème du prélude est celui des Litanies.

## **Improvisation**